

L'enseignement universitaire du FLE constitue une des disciplines les plus importantes dans l'enseignement des langues étrangères en Chine. Il a connu ces dernières années un développement considérable. Notre étude est consacrée à l'analyse des interactions entre enseignant et apprenants lors de l'examen oral, aux questionnements et aux réponses des interactants et aux comportements langagiers de l'enseignant et des étudiants.

En Chine, l'examen des compétences linguistiques et communicatives des apprenants en langue étrangère tient une place assez importante dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères comme dans celui de la langue maternelle. A la fin de chaque semestre et de chaque année scolaire, les apprenants sont soumis à des examens respectivement écrits et oraux. Les résultats de ces examens constituent un facteur décisif aussi bien pour le classement des étudiants au cours de leurs études universitaires que pour l'octroi des bourses universitaires ou pour les débouchés professionnels des apprenants à la fin de leurs études.

Dans l'enseignement du français en Chine, on pratique habituellement deux méthodes pour évaluer l'expression orale des apprenants: la première consiste à organiser un entretien guidé entre l'enseignant et l'apprenant sous forme de questions / réponses à la suite d'un tirage au sort pour déterminer le sujet de l'examen sur lequel l'étudiant doit faire un exposé oral après quelques minutes de préparation. La seconde consiste à demander à l'apprenant de faire un exposé oral sur un sujet choisi par lui-même.

En ce qui concerne le contenu de l'examen oral, il porte sur les connaissances linguistiques et sur les textes étudiés dans le semestre. Les questions que l'enseignant a préparées, portent souvent dans l'examen oral d'une part sur des connaissances grammaticales ou textuelles: morphologie temporelle (présent-passé composé -imparfait) ou adjectivale (comparaison et superlatif) et d'autre part sur la reformulation orale d'un texte.

Notre analyse des interactions professeurs/ étudiants se fonde sur l'étude de corpus recueillis au moment d'un examen oral, niveau débutant, tenu le 11 juillet 2002 (chaque séance d'examen dure environ 5 minutes), dans le département de français de l'Université des études internationales de Pékin, auquel trois classes ont participé.

1. Ouverture des interactions verbales à l'examen oral

L'enseignant étant le seul «juge» au cours de l'examen, il a toute autorité pour diriger, infléchir le sens des interactions.

Alors que dans la séance une, l'ouverture de l'interaction ne se manifeste pas, comme dans une interaction quotidienne avec, par exemple, la salutation, puisque cette séance a été ouverte par la question-réponse de l'examen oral, dans la séance deux, quatre actes langagiers de l'enseignant figurent en ouverture d'interaction. Cette courte ouverture se compose de deux étapes avec le marqueur «*alors*» situé à la fin du deuxième acte qui a fonction de connecteur entre la première et la deuxième étape.

Exemple issu du corpus (séance deux):

1. E: *asseyez-vous* ↓ *soyez tranquille* ↓ *soyez tranquille* ↓ *alors* ↑
les fêtes traditionnelles ↓ *vous parlez des fêtes traditionnelles* ↓
bon / est-ce que vous aimez la Fête du printemps et pourquoi ↑

Si nous analysons en détail cette séance 2, nous pouvons faire la série de remarques suivantes:

- Le premier acte langagier sous forme de consigne exprime la politesse et la gentillesse de l'enseignant, parce qu'il sait bien que c'est un examen de fin semestre dont le résultat est important pour l'apprenant. Si les connaissances jouent un rôle décisif à l'examen, toutefois les facteurs psychologiques ne sont pas négligés. Pour créer une ambiance favorable, pour établir dans l'interaction une relation amicale et symétrique, l'enseignant a fait une répétition de manière à rassurer l'apprenante. L'expression «*asseyez-vous*» signifie: je suis le maître, vous êtes «*chez moi*». C'est une formule de politesse que nous entendons souvent au moment d'être invités, mais nous n'éprouvons pas le même sentiment en entendant cette expression à l'examen ou chez un ami!
- Le deuxième acte langagier sous forme de répétition «*soyez tranquille*» a également pour but de rassurer, mais il signifie aussi : *cela va bien se passer*. Cet acte langagier manifeste le désir de l'enseignant de mener calmement une interaction verbale.
- Le troisième acte langagier sous forme de reformulation marque une confirmation thématique de l'examen oral (*les fêtes traditionnelles* ↓ *vous parlez des fêtes traditionnelles* ↓).
- Le quatrième acte langagier sous forme de vraie question marque le commencement de l'examen oral (*bon / est-ce que vous aimez la Fête du printemps et pourquoi* ↑).

Le connecteur interactionnel «*alors*» est formulé en fin du deuxième acte langagier de l'enseignant. M-A Morel (1998:115) a signalé que «*Alors, en intonation légèrement montante à la fin, introduit un fait conforme aux attentes qu'implique la thématique générale développée. A ce titre il peut introduire un fait qui permet de boucler une séquence événementielle.*» Le marqueur «*alors*» joue ici justement un double rôle: achever la première étape (politesse + réconfort), démarrer la deuxième étape (confirmation + question).

En début du quatrième acte, le marqueur «*bon*», avec une toute petite pause, joue aussi un double rôle interactionnel. D'abord, il confirme le thème;

l'apprenante pourrait protester d'un simple «non» en cas de désaccord. Ensuite, il indique le commencement de l'interaction. Cette interaction a été induite par la première question fermée, suivie tout de suite d'une question ouverte introduite par le connecteur «et» jouant aussi un rôle interactionnel.

2. Clôture des interactions verbales à l'examen oral

Comme l'ouverture, la séquence de clôture est souvent présente dans les activités didactiques, surtout lors d'un examen oral. En tant qu'examinateur, l'enseignant décide la clôture de l'interaction en prenant en compte plusieurs éléments fondamentaux: durée du temps, contenus examinés, attitude de son interlocuteur, volonté personnelle, etc.

Dans la première séquence, après la présentation de sa vie universitaire, l'apprenante a difficilement conjugué un verbe pronominal «*ah // nous / nous nous invitons pas après le cours*». L'enseignant n'a pas souhaité prolonger la conversation compte tenu du temps écoulé, du contenu examiné et de la difficulté linguistique rencontrée par son interlocutrice. L'expression «*d'accord*» rend cette clôture moins brutale. Elle s'emploie souvent pour solliciter l'avis d'autrui, comme une formule de politesse.

Exemple issu du corpus (séance une):

47. E: *nous nous invitons pas après le cours // après la classe / d'accord* ↑
merci ça va ↓
48. At: *ah (!) (elle est très contente)*
merci ↓ (*elle sort en sautillant de la classe*)

Il nous semble intéressant de remarquer qu'il y a, à la fin de l'examen oral de F.L.E. comme à la fin d'une communication quotidienne, remerciement et salutation de clôture:

Exemple issu du corpus (séance deux):

45. E: *Bon*
alors merci /
ça va ↓
46. At: *ça va* ↑
merci
au revoir ↓
merci beaucoup

En effet, on dit souvent «*bonjour*» et «*merci*» en français, comme le souligne C. Kerbrat-Orecchioni, «*les Français ayant même la réputation d'échanger des "merci" à tout bout de champ, dans les situations les plus diverses, et quelle que soit l'importance de l'objet prêtant à remerciement... En Inde, en Corée, au Japon, au Zaïre etc., le remerciement est véritablement proscrit entre amis ou membres de la même famille, pouvant même être perçu comme insultant, au*

même titre que peut l'être chez nous la distance excessive d'un vouvoiement adressé à un proche» (1994:57-58), alors qu'on y recourt très rarement en chinois dans le cadre universitaire entre enseignants, entre étudiants, ou entre enseignant et apprenant. C'est bien là la culture comportementale française qui semble exercer une certaine influence sur les interactions que nous avons étudiées.

Nous constatons par ailleurs que la séquence de clôture est presque systématique dans l'examen oral de FLE notamment lorsqu'il s'agit d'étudiantes qui remercient l'enseignant de sa gentillesse, de sa patience ainsi que de son travail; mais en y cachant sans doute une intention voilée, celle d'obtenir une note plus élevée, une meilleure mention.

Il faut dire enfin que dans l'examen oral, la séquence de clôture a pour tâche non seulement de marquer la fin de l'interaction, mais aussi d'interpréter implicitement le soulagement de l'apprenant

3. Analyse du questionnement dans l'examen oral

Il faut tout d'abord indiquer qu'au cours de l'examen, l'entretien entre enseignant et apprenant n'est pas un échange quotidien «authentique», pas plus que les exercices oraux en classe, parce que les questions posées ne sont que des questions formelles, et les réponses données par l'étudiant peuvent être vraies ou fausses car ces questions visent à vérifier la compréhension orale et la compétence communicative des apprenants et non à véhiculer du sens.

En examinant les questions posées par le professeur, nous avons pu faire la constatation suivante:

- **les questions ouvertes sont plus nombreuses que les questions fermées.**

Ainsi:

Pendant la première séance, l'enseignant a posé en tout 13 questions dont 9 ouvertes. Lors de la deuxième séance, on relève 12 questions dont 8 questions ouvertes et 4 questions fermées.

Exemple issu du corpus (séance un):

21. E: *et faites-vous souvent du sport* ↓
22. At:
23. E: *euh quel sport aimez-vous le plus* ↑

Exemple issu du corpus (séance deux):

1. E: *...bon / est-ce que vous aimez la Fête du printemps*
et pourquoi ↑

- **toutes les séances commencent par une question dont le verbe est au présent.**

Exemple issu du corpus (séance un):

1. E: *à quelle heure vous levez-vous* ↓ *tous les matins* ↑

Exemple issu du corpus (séance deux):

1. E: *... bon / est-ce que vous aimez la Fête du printemps*
Et pourquoi ↑

- grammaticalement, les questions deviennent de plus en plus difficiles et compliquées au niveau des temps verbaux (du présent au passé composé) comme de la syntaxe (du comparatif au superlatif)

Exemple issu du corpus (séance un):

1. E: *à quelle heure vous levez-vous* ↑ *tous les matins* ↑

7. E: *très bien.*

et à quelle heure vous vous...êtes levée ↓ hier matin ↓

9. E: *comme d'habitude... très bien* ↓

et qui se lève plus tôt que toi ↑ dans / eh / votre chambre ↓

13. E: *qui est-ce qui se lève le plus tard dans votre chambre* ↓

- vers la fin de l'examen, est posée à l'apprenant une question propice à un développement linguistique et communicatif:

Exemple issu du corpus (séance un):

39. E: *c'est intéressant* ↓

voulez-vous nous parler ↑

voulez-vous me parler ↑

voulez-vous que vous parliez un peu de votre vie à l'institut ↑

Exemple issu du corpus (séance deux):

41.E: *bon* ↓

et comment les Français passent la fête de Noël

- au moment où l'apprenant rencontre des difficultés lors de sa production, l'enseignant pose tout de suite une deuxième question pour l'aider dans son exposé.

Exemple issu du corpus (séance un):

43. E: *et est-ce que vous êtes contente de votre vie à l'institut* ↓

45. E: *et pourquoi* ↑

Exemple issu du corpus (séance deux):

43. E: *ah qu'est-ce qu'on prépare en général pendant la fête de Noël*
en France ↓

4. En guise de conclusion

En guise de conclusion, l'étude de ces exemples nous amène à relever les quatre stratégies privilégiées par l'enseignant lors de l'examen:

1. Les questions ouvertes sont préférées aux questions fermées.
2. Au fur et à mesure de la conversation, les questions posées vont du simple au compliqué, du facile au difficile.
3. Les réponses de l'apprenant sont suivies d'une brève appréciation souvent positive ou incitative.
4. La répétition et la reformulation sont fréquentes soit pour inviter l'apprenant à l'autocorrection, soit pour l'aider à surmonter des difficultés linguistiques dans la compréhension.

Il s'agit, en fin de compte, d'une évaluation sommative de la compétence plutôt linguistique que communicative de l'apprenant, mais au moyen de l'examen oral.

Bibliographie

Kerbrat-Orecchioni, C., 1994, *Les interactions verbales*, Tome III, A. Colin, Paris.